

Le TGV de Frasne fait de la résistance

Franche-Comté, Vaud et Neuchâtel tiennent à conserver les liaisons TGV via Vallorbe et Frasne. L'exploitant Lyria préfère passer par Genève.

PAR NICOLAS.WILLEMIN@ARCINFO.CH



La liaison TGV entre Paris et Lausanne sera amputée. ARCHIVES CÉDRIC SANDOZ

Le Neuchâtelois Pascal Vuilleumier, président de la Fédération du Transjuralpin (FTJA) et directeur général de TransN, ne le cache pas: il pourrait y avoir péril en la demeure en matière de desserte TGV vers Paris. Il y a quelques jours, Lyria, la filiale de la SNCF et des CFF qui exploite les TGV franco-suisse, annonçait en effet qu'à partir du 15 décembre 2019 il y aurait une liaison TGV de moins par jour entre Lausanne et Paris via Vallorbe et Frasne. Les deux départs matinaux de

6h23 et 8h23 seront fusionnés en un seul qui partira à 7h23. Et le départ de 18h23 sera avancé à 16h23.

«Pas pris toutes les garanties»

Responsables politiques et associatifs de France comme de Suisse sont donc montés au créneau pour défendre la desserte à travers le massif jurassien. Parmi eux, la présidente de la région Bourgogne-Franche-Comté et les conseillers d'Etat vaudois Nuria Gorrite et neuchâtelois Laurent Favre ont

demandé au président de la SNCF, Guillaume Pepy, que Lyria revienne sur sa décision. «Nous n'avons pas toutes les garanties que la ligne TGV entre Lausanne et Paris via Frasne soit maintenue à long terme, et cela nous inquiète», renchérit Pascal Vuilleumier. Et si le TGV ne passait plus par Dijon, Frasne et Vallorbe, c'est la connexion avec Neuchâtel qui passerait à la trappe. En décembre 2013, la capitale cantonale avait déjà perdu sa liaison directe avec Paris, remplacée par une navette CFF qui permet aux voyageurs



Nous trouvons incohérent de délaissier cette liaison à travers le Jura, dans laquelle la Suisse a beaucoup investi ces dernières années.

PASCAL VUILLEUMIER
PRÉSIDENT DE
LA FÉDÉRATION DU TRANSJURALPIN

A Paris, en passant par Belfort

Les Jurassiens peuvent l'utiliser depuis décembre dernier. La réouverture de la ligne SNCF entre Delle et Belfort, couplée avec la liaison Boncourt-Delle, permet de prendre un TGV pour Paris à la nouvelle gare de Belfort. Et cette offre risque de séduire aussi quelques Neuchâtelois. Dans les Montagnes, on a déjà pris l'habitude d'aller prendre ce TGV à Besançon. Mais pour le Littoral aussi, la liaison par Belfort peut être intéressante. En prenant un IC5 pour Bienne, puis le train régional qui va jusqu'à Belfort TGV, la durée totale entre Neuchâtel et Paris est d'environ quatre heures et demie, soit une demi-heure de plus que par Frasne. Et le TGV est souvent moins plein que celui de Lausanne.

de récupérer le TGV venant de Lausanne à Frasne.

La FTJA a, pour sa part relevé qu'elle a «le mauvais sentiment que les CFF et la SNCF pourraient en terme privilégier le contournement du massif jurassien via les deux portes d'entrée TGV de Genève et de Bâle».

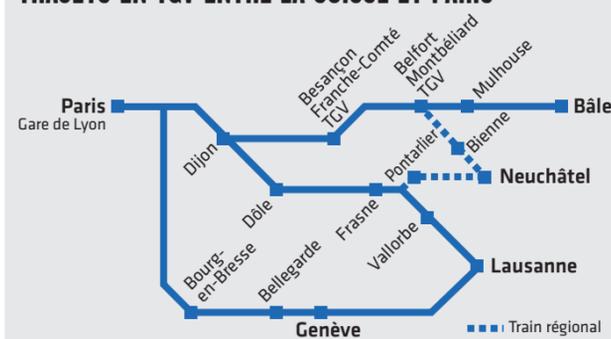
Ils partiront plus tôt

Ces récentes décisions de Lyria ne sont pas sans conséquences pour les Neuchâtelois: la navette CFF du matin vers Frasne partira une heure plus tôt à 7h06 au lieu de 8h06, tandis que celle de 18h06 sera avancée de deux heures à 16h06. On arrivera ainsi plus tôt à Paris, mais ce nouvel horaire désavantagera ceux qui voulaient partir pour la capitale française en fin d'après-midi. Pour le président de la FTJA, cette nouvelle offre n'est pas forcément catastrophique, puisque Neuchâtel garde ses trois liaisons quotidiennes avec Paris. «Mais nous sommes

solidaires de nos partenaires de la région Bourgogne-Franche-Comté et du Nord Vaudois, directement touchés par cette mesure», précise Pascal Vuilleumier. «Plus globalement, nous trouvons incohérent de délaissier cette liaison à travers le Jura, dans laquelle la Suisse a beaucoup investi ces dernières années.»

Le directeur général de TransN remarque, par ailleurs, que Lyria fait désormais passer les TGV entre Lausanne et Paris par Genève. «La Suisse est en train d'investir beaucoup pour améliorer la desserte régionale entre Lausanne et Genève, et on va utiliser ces capacités pour y faire circuler des TGV. Là aussi, ce n'est pas très cohérent.» Pascal Vuilleumier note par contre qu'en décembre prochain, les navettes CFF entre Neuchâtel et Frasne seront équipées de nouvelles rames (baptisée Flirt France), plus modernes que les wagons actuels, vétustes et peu confortables.

TRAJETS EN TGV ENTRE LA SUISSE ET PARIS



A Festisub, un Rhin peut en cacher un autre

NEUCHÂTEL Chercheur en biologie et en biodiversité, Serge Dumont parlera de l'eau qui circule sous le bassin du fleuve.

Saviez-vous que les eaux du Rhin ne circulent pas uniquement en surface? Enseignant-chercheur à l'Université de Strasbourg, Serge Dumont viendra présenter «Fleuve invisible» à Festisub, le 9 mars prochain, à Neuchâtel. L'Alsacien a choisi ce sujet parce que la vallée du Rhin supérieur se trouve dans sa région et, bien sûr, parce qu'il colle à ses travaux de recherche en tant que spécialiste de la biologie et de la biodiversité.

«Enormément de films parlent du Rhin, de sa source à la mer. Il n'en existait aucun sur la nappe phréatique», remarque-t-il. Pour celui qui s'est pris au jeu des images pour la vulgarisation scientifique de ses travaux, montrer les problèmes liés à la canalisation du Rhin était une évidence: «Je veux essayer de faire comprendre au plus grand nombre les menaces qui pèsent sur les écosystèmes.»

Après avoir montré de magnifiques images de vie, Serge Dumont n'hésite pas à afficher des espèces mortes dans un cours d'eau asséché: «Nous ne pouvions pas réaliser un film en connaissant le problème et sans en parler. Les gens penseraient que tout va bien.» Ce passionné a mis quatre ans pour réaliser «Fleuve invisible»: «Nous n'avons pas fait le tournage en continu. Ce n'est pas comme un film avec des acteurs: vous ne maîtrisez rien. Il



Serge Dumont a pu filmer des brochets lors de la réalisation de son film «Fleuve invisible». SP

faut être tout le temps prêt pour saisir les opportunités.» Malgré la dénonciation des activités humaines destructrices,

le film se termine sur une note positive: la renaturation du Rhin. «La vie peut revenir si nous recréons des habitats. En

outre, la demande pour les produits bio est de plus en plus importante. C'est une porte de sortie.» **VHU**